



Caroline White

UNE DES ARTISTES LES PLUS CÔTÉS D'EUROPE DU NORD

NETWORK 90 ©CAROLINE WHITE

Délicieusement discrète, bien à l'abri dans son havre de paix au pied de St Félix Lauragais, Caroline White a choisi de travailler pour son Art à l'abri des regards.



Portrait de l'Artiste

Cette Londonienne de Bristol aux yeux clairs a toujours fui les mondanités. Préférant aux salons de Chelsea l'inspiration nature de ces terres celtiques de l'extrémité sud-ouest de l'île de Grande-Bretagne. C'est d'ailleurs forte de rencontres et de cette

énergie créatrice qui se dégage des paysages de Cornouailles qu'elle va débiter des études aux Beaux Arts. Elle devient élève aux prestigieuses écoles des Beaux-Arts de Bristol, de St Martins et de Chelsea à Londres. Très douée, à seulement 22 ans, elle est nommée professeur à l'école des Beaux-Arts de Bristol. Son enseignement en matière de dessin, de peinture et de sculpture est marqué par le style de «L'Ecole de Cornouaille» et surtout par Paul Feiler qui a été son professeur principal. Rapidement sa notoriété s'étend aux États Unis, à l'Allemagne, au Japon, à l'Afrique du Sud et bien sûr à la France...

Créer c'est l'acte même de la vie, son affirmation, sa contrainte – Rainer Maria Rilke

Caroline White quitte l'Angleterre en 1990. J'oserai dire « elle fuit » : la ville et ses

mondanités. Elle s'installe dans le Sud-Ouest de la France, loin des vanités de la City. Après avoir eu les honneurs des critiques, des galeristes et globalement du monde de l'Art, Caroline White a fait le choix de tout quitter pour retrouver l'essentiel ! Elle arrive dans le Lauragais discrète, effacée, sans ostentation, loin des prétentions et des analyses intellectuelles auxquelles on l'inclinait quand elle était professeur aux Beaux-Arts, ou encore une personnalité à la mode. Retrouver du sens, tout simplement se retrouver, voilà l'une des raisons majeures pour quitter cette première vie, venir vivre dans le sud et devenir soi-même, celle que l'on a toujours été ... Caroline White en a été capable sans s'obliger comme un Vincent Van Gogh à se couper l'oreille !

OUI, c'est une artiste majeure et nous avons la chance de pouvoir partager au besoin avec elle du temps et un



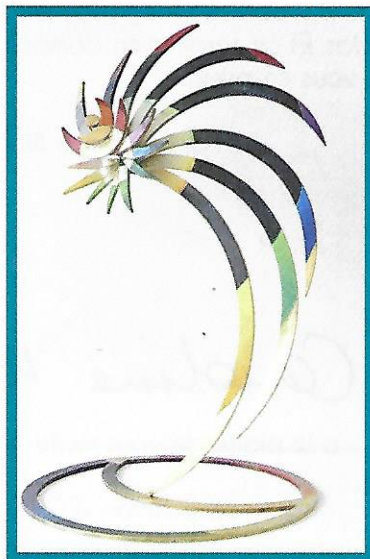
savoir immense. À l'instar d'Alberto Giacometti, Caroline White est une perfectionniste, en recherche permanente. En s'installant dans le Lauragais, elle est rapidement passée de l'excellence d'un travail d'aquarelliste,... alimentaire mon cher Watson... à la quête de ce mouvement de vie incarné par le travail du bronze. Un forcené labeur qui va donner vie à cette singulière et incroyable série, toujours en cours, de créations



ECHELLE DE JACOB ©CAROLINE WHITE

de figures cylindriques ciselées de couleurs, souvent caractérisées par des thèmes très lumineux: l'espoir, l'onirisme, la passion ou encore la symbolique comme cette extraordinaire échelle de Jacob.

Comme en son temps le maître suisse Giacometti, la nature de Caroline White est aussi très complexe. Elle a une idée de la construction de son oeuvre et de son commencement, mais



c'est le passage à la fonderie qui va être déterminant pour choisir la direction à prendre, dont le fil conducteur reste cette interprétation du mouvement figuré dans une géométrie spatiale.

Investir dans l'Art c'est du plaisir défiscalisable

Si les pierres sont considérées comme un placement judicieux, l'art reste une valeur refuge souvent négligée. Tout en

maximisant les économies d'impôts, cette méthode apporte un réel plaisir pour embellir une maison. Démarrer une collection des oeuvres de Caroline White peut s'envisager par l'acquisition de petits formats. Surprenantes pièces uniques, ces investissements modestes peuvent prendre la forme d'oiseau lyre, d'entrelacements de lianes de bronze ou de tortue voyageant avec ou sans carapace pour les amateurs de figuratif. Son travail offre une découverte continue des possibilités du bronze en tant que matière. La lumière inhérente de sa force a permis la réalisation de remarquables pièces laissant libre cours à l'imaginaire. Certains y voient des Astrolabes, d'autres des instruments de navigation, d'autres encore des transistors géants à l'image de cette création au format titanesque que Caroline White a créé pour la BBC à Bristol. (Photo de couverture)

Cette oeuvre « NETWORK 90 » a longtemps trôné dans le Hall d'entrée du média le plus puissant du monde avant que Caroline ne la récupère. En janvier 2004, elle était inaugurée de nouveau dans la Salle des Pas Perdus du Conseil Général de la Haute-Garonne à Toulouse (aujourd'hui Conseil Départemental). NETWORK 90 est un bas-relief construit et peint en bois multicouches.

Ces arcs entrelacés reflètent certains aspects de l'architecture du bâtiment de la BBC. Les thèmes impliqués sont la lumière, le son, le monde naturel et l'énergie des réseaux de communications modernes.

Les artistes cherchent à exprimer leur personnalité. Quelle erreur ! Si une oeuvre n'exprime que celui qui l'a faite, ce n'est vraiment pas la peine. Il faut donner à la création son sens personnel - Balhasar Klossowski dit Balthus

... La suite page suivante

Caroline White est toujours en recherche, rarement satisfaite, mais confiante dans la direction qu'elle a prise. Elle déclare : « Je ne fais pas partie de la mode, ni des « artistes conceptuels ». Caroline construit son travail avec tous ses sens en éveil. Elle dessine régulièrement pour contrôler l'avancée de l'émotion que peut susciter sa création. Farouchement désireuse de ne rien imposer, elle laisse chacun ressentir son interprétation. Force est de constater comme disait le Professeur Richard Gregory que certaines créations de Caroline « contiennent de la connaissance ».

Lumière, Espace, Volume, Ton, Couleur, toutes ces créations restent un trésor des « voyages » infinis, une présence puissante, tout en conservant comme pour les plus petits modèles la complexité et la densité du travail figuratif antérieur basé sur une profonde étude de l'Art Roman.

Toutes les vibrations, les combinaisons de couleurs et de matières sur lesquelles Caroline White a posé une réflexion (*bronze, papier, aquarelle*) se sont aujourd'hui transformées en précieux comme la légende du roi Midas. Et ce serait bien dommage de vous en priver.

Par Stéphane Blanc

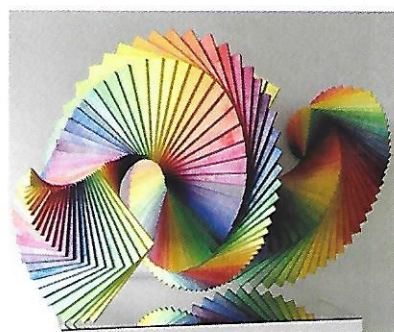


Caroline White

a le plaisir de vous inviter à découvrir

l'exposition «ECHOS»

jusqu'au dimanche 30 septembre 2018
de 10 h à 12 h et de 15 h à 18 h
à Bordeneuve 31540 Saint-Félix-Lauragais
Fermé la dimanche sauf sur rendez-vous.



Tél. 05 61 83 02 23 - Email : contact@caroline-white.com - Site : www.caroline-white.com
f i Caroline White Artist - GPS : 43°27'40.7"N - 1°53'39.0"E

AQUARELLE ©CAROLINE WHITE

